

SAINTES VALÉRIE ET POLLÈNE, VIERGES,

en Cambrésis

(vers 640)

Fêtées le 8 octobre

Le monastère d'Honnecourt ou Hunulcort, en Cambrésis (Hunnocurtum, Honnonis Curia) possédait autrefois les reliques de sainte Valérie et de sainte Pollène, que les hagiographes tantôt réunissent et tantôt séparent dans leurs écrits. Leur vie, remplie d'incertitudes, présente de grandes difficultés que la pénurie de documents rend presque insolubles, et que nous devons nous borner à exposer.

Du Saussay, dans son martyrologe de France, s'exprime en ces termes : «A Honnecourt, au diocèse de Cambrai, on célèbre en ce jour (8 octobre) la fête des vierges Valérie et Pollène, soeurs du saint martyr Liéphard, évêque de Cantorbéry. Elles l'accompagnèrent dans son pèlerinage à Rome, imitèrent ses vertus, consacrèrent au roi éternel la fleur de leur virginité, et par l'abondance de leurs larmes, par les cilices, les jeûnes, les disciplines et leurs prières ardentes, elles soumirent la chair à l'esprit et arrivèrent au sommet de la perfection. Ainsi fut enfin consommée sur la terre la course de leur vie angélique, après laquelle elles s'envolèrent au séjour de l'éternelle Sion dans la société des esprits bienheureux. Leurs corps reposèrent longtemps dans le monastère que construisit à Honnecourt saint Vindicien, évêque de Cambrai : plus tard, ils furent transportés à Saint-Quentin, d'où ils disparurent durant les désastres de la guerre. La mémoire de ces saintes vierges subsiste néanmoins, tant au monastère d'Honnecourt que dans l'église principale de Cambrai, où sainte Valérie est encore honorée aujourd'hui (1637), d'une collecte particulière».

Différents passages de cette citation sont rejetés par les meilleurs auteurs. Quelques-uns d'abord, tout en admettant que sainte Valérie et sainte Pollène étaient soeurs de saint Liéphard, ne veulent point qu'elles aient fait avec lui le voyage de Rome, car il n'en est fait mention nulle part, et il est probable d'ailleurs qu'elles auraient péri dans la même circonstance, si elles s'étaient trouvées dans sa société. Ils n'admettent pas davantage ce que dit Gazet, à savoir, que ces deux soeurs, restées en Angleterre, y apprirent la mort de leur frère, s'embarquèrent pour la France et vinrent à Honnecourt pour y vénérer ses reliques. On voit en effet que ce n'est qu'au 10^e siècle que les reliques de saint Liéphard furent transportées à l'abbaye d'Honnecourt, par Fulbert, évêque de Cambrai.

De graves historiens vont même jusqu'à douter si ces deux saintes sont véritablement soeurs : il semble, disent-ils, que sainte Pollène vivait avant sainte Valérie, puisque dans l'acte de fondation du monastère d'Honnecourt, environ 30 ans après la mort de saint Liéphard, les fondateurs demandent que l'église soit consacrée à sainte Marie, à saint Pierre, à saint Martin et à sainte Pollène : or, si saint Liéphard, sainte Valérie et sainte Pollène avaient été unis par les liens du sang, s'ils avaient vécu ensemble, cette distinction eût-elle été faite ? On serait donc assez porté à croire que sainte Pollène n'est soeur ni de saint Liéphard, ni même de sainte Valérie; qu'elle avait déjà un culte dans le pays avant la fondation de l'abbaye d'Honnecourt; que dans la suite ses reliques, conservées avec les leurs, y furent honorées ensemble et transportées à la même époque dans la ville de Saint-Quentin. C'est d'après ces faits sans doute que, faute de documents, prévalut l'opinion que nous venons d'examiner.

Quelques hagiographes, entre autres Gazet, disent que sainte Valérie fut abbesse du monastère d'Honnecourt : on peut croire qu'elle gouverna, la première, cette communauté naissante, ou bien qu'à cause du jeune âge d'Auriana, fille des fondateurs Amalfride et Childeberte, on la lui donna pour aide et pour directrice, jusqu'à ce qu'elle fut capable de diriger le monastère par elle-même.

Les reliques de sainte Valérie et de sainte Pollène périrent comme celles de saint Liéphard, dans le pillage et l'incendie de Saint-Quentin (1557), lors des guerres de Henri II, roi de France, contre Philippe II, roi d'Espagne.

"Vie des Saints de Cambrai et d'Arras", par m. l'abbé Destombes.